

HOMÉLIE 25 JANVIER 2024

Chers frères et sœurs.

Nous célébrons aujourd'hui la fête de la conversion de saint Paul et nous nous souvenons du début de notre vie communautaire et missionnaire, il y a 208 ans. Ces deux événements sont liés par un mot : la conversion. La conversion de saint Paul l'a amené à changer sa vision de la foi, son activité missionnaire et son appartenance à une communauté religieuse. Nous pouvons dire la même chose de la conversion de saint Eugène qui l'a conduit à devenir un amoureux de Jésus-Christ, un missionnaire auprès des pauvres et le fondateur d'une congrégation dans l'Église. Avec Paul et Eugène, je vous invite à réfléchir à notre propre conversion.

1.- Tant Paul qu'Eugène changent la direction de leur vie après avoir rencontré Jésus. Tous deux vivent une époque critique comme la nôtre, un changement d'époque. Pour Paul, Jésus apparaît si lumineux qu'il l'aveugle sur toutes ses convictions religieuses et sociales. L'idéologie pharisienne conditionnait sa vision religieuse et sociale, mais la rencontre avec Jésus l'a fait changer radicalement : il est passé du statut de persécuteur à celui de disciple de Jésus. Il a dit "ce n'est pas moi qui vis en moi, c'est le Christ qui vit en moi" (Ga 2,20). Eugène aussi, en rencontrant Jésus crucifié, change l'orientation de sa vie : le noble De Mazenod cessera de chercher sa réussite sociale et familiale pour se mettre au service d'une Église abandonnée et être le prêtre des pauvres. Aujourd'hui aussi, nous sommes tentés de vivre notre foi comme une idéologie qui justifie nos convictions politiques, sociales et même religieuses. Que nous enseignent Paul et Eugène aujourd'hui ?

Paul et Eugène nous enseignent que le Christ doit être au centre de notre vie, de nos pensées, de nos sentiments, etc. Avec une forte émotion, je me demande et je vous demande : le Christ est-il vraiment au centre de notre vie ? Est-il au centre de notre façon de penser, de sentir, d'agir ? Est-il au centre de notre religion ? Si c'était le cas, nous réaliserions le rêve de Paul et du Fondateur d'être un autre Christ sur terre, en le connaissant de plus en plus, en le reproduisant dans notre vie, en le laissant vivre en nous. Encore une fois, le Christ est-il vraiment au centre de ma vie ?

2.- Pour Paul et Eugène, rencontrer le Christ signifie aussi recevoir une mission. Paul sera l'Apôtre des Gentils, toujours en route, toujours en train d'essayer d'atteindre les extrémités de la terre pour proclamer l'Évangile de Jésus. Eugène, tout en voulant embrasser la terre entière, se consacrera aux plus abandonnés de sa région natale. En tant qu'évêque, il nous enseigne que nous devons toujours aller à la rencontre de ceux que l'annonce de l'Évangile n'a pas encore atteints et qui vivent peut-être près de nous. Paul et Eugène nous enseignent que notre mission est d'être toujours en mouvement, à la recherche des plus abandonnés, en essayant de tout faire pour annoncer l'Évangile aux plus pauvres. Ils nous enseignent à écouter les cris des pauvres et les cris de l'Église, les cris aussi de notre Mère la Terre. Nous disons que nous sommes missionnaires et que tout ce que nous faisons est orienté vers la mission. Je me demande et je vous demande : les besoins de salut et de libération des pauvres sont-ils vraiment au centre de nos activités, de

nos projets présents et futurs ? Je me demande et je vous demande : les pauvres sont-ils vraiment au centre de notre mission ?

3.- En rencontrant le Christ, Paul découvre sa présence dans la communauté de ses disciples : même au risque de perdre sa vie, il sera créateur de nouvelles communautés. Eugène, par amour pour le Christ et son Eglise, ressent lui aussi l'appel à être le père d'une nouvelle communauté religieuse qui, à son tour, engendrera de nouvelles communautés chrétiennes. Dans la communauté de Paul et dans celle de saint Eugène, le Christ est au centre, générant une communion missionnaire qui fait vivre et annoncer l'Évangile. Paul et Eugène savent que la charité est l'expression de la communion missionnaire là où la vie trinitaire elle-même est présente.

En rappelant les débuts de la première communauté d'Aix, nous nous souvenons de ses premiers pas, vécus dans l'humilité et la pauvreté. Comment ce petit groupe a-t-il pu survivre à tant de difficultés ? Le secret, c'est qu'ils ont appris à s'aimer les uns les autres. Le désir d'être un autre Christ leur a fait apprendre à aimer l'autre comme le Christ l'aime. C'est pourquoi ils se sont aidés mutuellement à devenir de plus en plus saints. Nous répétons souvent les mots de ce que nous considérons comme le testament de saint Eugène : charité et zèle, communion missionnaire entre vous. Il est dit dans nos Constitutions que pour persévérer nous devons aider l'autre à atteindre la joie et l'épanouissement dans sa vocation et sa mission. Je me demande et je vous demande : est-ce que je m'efforce d'aider mes frères en communauté à trouver la joie et l'épanouissement dans leur vocation et leur mission ? Est-ce que les frères en communauté sont au centre de mes relations humaines ?

Chers frères et sœurs. Nous marchons en pèlerinage avec espérance dans la communion en ces temps qui nous lancent des défis bouleversants : les guerres, les injustices, la dégradation de la planète, les divisions, les abus de toutes sortes, etc. ne nous laissent pas indifférents. Temps difficiles, changement d'époque. Aujourd'hui, la liturgie et nos souvenirs familiaux nous invitent à nous ouvrir à la conversion pour répondre à ces défis. Laissons l'Esprit de Jésus nous transformer et nous apprendre à répondre avec audace et avec notre vie : le Christ est-il vraiment au centre de notre vie ? les pauvres sont-ils au centre de notre mission ? les frères et sœurs de la communauté sont-ils au centre de mes relations ?

Que Marie Immaculée, Saint Eugène et nos bienheureux Oblats intercèdent pour nous afin que nous puissions donner une réponse semblable à la leur et nous aider à poursuivre notre pèlerinage jusqu'à ce que nous les rencontrions au ciel. Amen.